

man, vous répondra-t-elle, vous dites bien telle et telle chose de telle personne, vous !... C'est le *medice, cura teipsum* (1) de l'Évangile prononcé d'un ton un peu adouci.

Arrêtons-nous ici. Nous n'avons fait connaître, il est vrai, que les cinq premiers chapitres des *Causeries sur l'éducation*, mais les pages que nous avons citées ne suffisent-elles pas à montrer quels trésors renferme le livre du père Charrneau ?

Faire connaître ce livre, engager les mères à le lire et à en suivre les enseignements, voilà quel était notre but en écrivant ces lignes. Fasse le Sacré-Cœur que nous y soyons parvenu !

F.-X. BELLAVANCE, S.J.

LA NOUVELLE-FRANCE

ORGANE DES INTÉRÊTS RELIGIEUX ET NATIONAUX
DU CANADA FRANÇAIS.

Théologie, philosophie, jurisprudence, questions sociales, sciences, arts, histoire, littérature.—Revue mensuelle devant paraître à Québec à partir du 1er janvier 1902.

BUREAU DE DIRECTION : L'abbé Lionel-Saint-George Lindsay, l'abbé Louis-Adolphe Pâquet, l'abbé Paul-Eugène Roy, Monsieur Ernest Gagnon, Monsieur Adjutor Rivard, Monsieur Joseph-Félix Dumontier.

La Nouvelle-France comptera 48 pages par livraison, et formera à la fin de l'année une volume de près de 600 pages in 8°. Elle sera imprimée avec des caractères spéciaux sur papier de très bonne qualité.

Abonnement : Canada et États-Unis : Un dollar ; Étranger : frais de port en plus.

À notre tour, nous sommes heureux de présenter au public la nouvelle revue. « Contribuer à l'avancement intellectuel de notre jeune pays, par une revue sérieuse, facilement accessible à tous ceux qui s'intéressent aux travaux de l'esprit, » tel est le but élevé et généreux des fondateurs de la *Nouvelle-France*.

(1) « Médecin, guérissez-vous vous-même. » Luc, iv, 23.